

REPUBLIQUE FRANÇAISE -- 9^e Circonscription de Seine-Maritime

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967



Candidat de la V^e République :

Raymond OFFROY

Ministre plénipotentiaire hors-classe
Ambassadeur de France depuis 1954
Officier de la Légion d'Honneur
Médaille de la Résistance avec Rosette

SUPPLEANT :

Jean CLATZ

Docteur en médecine
Vice-Président de la Commission Administrative de l'Hôpital

Electrices, Electeurs,

Depuis 1962 vous êtes représentés à l'Assemblée Nationale par un homme de l'opposition qui doit son siège aux Communistes.

Depuis 5 ans, votre Circonscription n'a pas été défendue sur le plan national : c'est pourquoi la zone industrielle de DIEPPE est lamentablement vide, le pont tournant du Tréport toujours à l'état de projet, la pêche périlite, le port de commerce est menacé, le sous-emploi domine la région et l'Agriculture connaît des difficultés croissantes.

Pourtant l'essor de la France depuis 1962 n'est pas un mythe !

Pourtant l'expansion de la Vallée de la Basse-Seine qui fait aussi partie de la Haute-Normandie n'est pas un mirage !

Pourquoi faut-il que nous ayons aujourd'hui une situation économique et sociale à redresser ?

Pourquoi faut-il que Dieppe et sa région aient le triste privilège d'être le théâtre de malaises sociaux, de troubles économiques, alors que, dans une grande partie du département, règne une progression constante dont bénéficie le niveau de vie de tous ses habitants ?

Parce que nos élus sont trop souvent les représentants d'oppositions qui sont fréquemment déchirées et toujours stériles.

Ces hommes ont été élus sur des promesses, sur un programme...

LES ONT-ILS TENUES ? - NON !

A ces promesses qui ont montré qu'elles étaient de la pure démagogie,

Nous préférons les réalisations de la V^e République qui a apporté la stabilité gouver-

nementale, la restauration de la monnaie, l'unité et l'autorité dans la direction des affaires publiques.

Nous préférons un régime qui a fait passer les crédits de l'Education Nationale de 4 milliards en 1957 à 18 milliards et demi en 1967, tandis que le budget de la Défense Nationale, malgré la création de la force de frappe qui assure notre indépendance et notre sécurité, ne représente plus, en 1967, que 19 % des dépenses publiques contre 25 % en 1957.

Nous préférons un régime qui a doublé le nombre des enfants et jeunes gens admis à suivre l'enseignement du second degré ou l'enseignement supérieur, qui a triplé le nombre des H.L.M. financées avec l'aide de l'Etat, qui a doublé l'allocation - vieillesse, qui a adopté des mesures particulières en faveur des agriculteurs prenant leur retraite, qui a étendu la Sécurité Sociale aux exploitants agricoles, qui veut faire de la prochaine législature une législature sociale apportant aux agriculteurs, et notamment aux exploitations de type familial, l'aide dont elles ont besoin et transformant la condition ouvrière sur le plan de la dignité humaine et dans le domaine du niveau de vie.

Electrices, Electeurs de cette circonscription attachante et riche de promesses, vous n'avez pas profité comme il se doit de ce bond en avant qu'ont réalisé la France en général et la Vallée de la Basse-Seine en particulier.

Vous avez voulu réclamer votre part de cet essor, et aux **élections présidentielles de 1965, vous avez accordé, dans cette circonscription, 56 % DE VOS VOIX AU GENERAL DE GAULLE.**

Poursuivez cette démystification de la démagogie des oppositions et confirmez votre vote des Présidentielles en choisissant aux Législatives le seul candidat investi par toutes les formations qui composent la V^e République :

Raymond OFFROY, compagnon de la première heure du général de GAULLE.

M. Boisson, député sortant de la Fédération, se flatte d'être un anti-communiste convaincu. Il a néanmoins accepté de signer avec les représentants du Parti Communiste un accord réciproque de désistement.

M. Boisson, prisonnier des Communistes depuis 1962 serait, s'il était élu à nouveau, non seulement l'otage des Communistes, mais l'un des hommes d'une opposition qui se flatte de faire entrer les Communistes au Gouvernement si d'aventure elle obtenait la majorité.

Electrices, Electeurs de la 9^e Circonscription, restez logiques avec vous-mêmes ; participez au grand élan qui veut donner au Général de Gaulle la majorité cohérente sans laquelle il ne pourrait assurer la stabilité et le progrès que vous réclamez ; refusez d'envoyer au Parlement un communiste ou un de ses alliés honteux.

Votez pour le progrès dans l'expansion et le plein-emploi dans la stabilité.

Votez pour l'Europe des réalités, l'Indépendance Nationale et la Paix dans la Sécurité.

Votez Raymond OFFROY et Jean CLATZ, suppléant.

Vu : le Candidat.